

s'exécute. La construction de nouveaux, le radoub, la réparation de ceux qui en ont besoin se fait; & les troupes demeurant sur le pied où elles sont depuis la guerre, on ne fait qu'en compléter les Régimens & les exercer. Le Commerce maritime reprend toute son ancienne vigueur : il n'est troublé que par les Corsaires de Barbarie qui infestent à présent & plus que jamais presque toutes les mers d'Espagne & d'Italie, sans que les diverses stations, les croisières mises en autant d'endroits qu'on le juge nécessaire, les dissipent. On compte plusieurs Bâtimens Espagnols, François, & des Etats de l'Italie enlevés depuis deux mois & conduits à *Salé*, à *Tetuan*, à *Tunis*, à *Tripoli* & à *Alger* par ces Corsaires, & peu de prises faites sur eux; mais on se dispose de tous côtés, vû la nécessité, d'y apporter du remede. On voit des détails de ces prises, qu'il nous paroît inutile de rapporter.

On voit d'ailleurs en plusieurs Lettres aussi des détails de quelques coups de guerre qui se sont encore portés dans l'*Amérique-Méridionale* depuis la prise de la Place & Colonie du *Saint-Sacrement* par les Espagnols, & que des Vaisseaux Anglois & Portugais qui s'en sont approchés, ont inutilement tenté de reprendre. De rudes canonnades en attaque de la part de ces derniers, & auxquelles il a été répondu vigoureusement par le feu de la Place, leur a fait perdre environ 200 hommes, leur a endommagé leurs Vaisseaux & leur a fait reprendre le large, en abandonnant leur entreprise. Ils se sont portés ensuite vers *Montevideo*, & en vouloient même à *Buenos-Ayres*; toutes ces tentatives leur sont devenues & vaines & couteuses. La